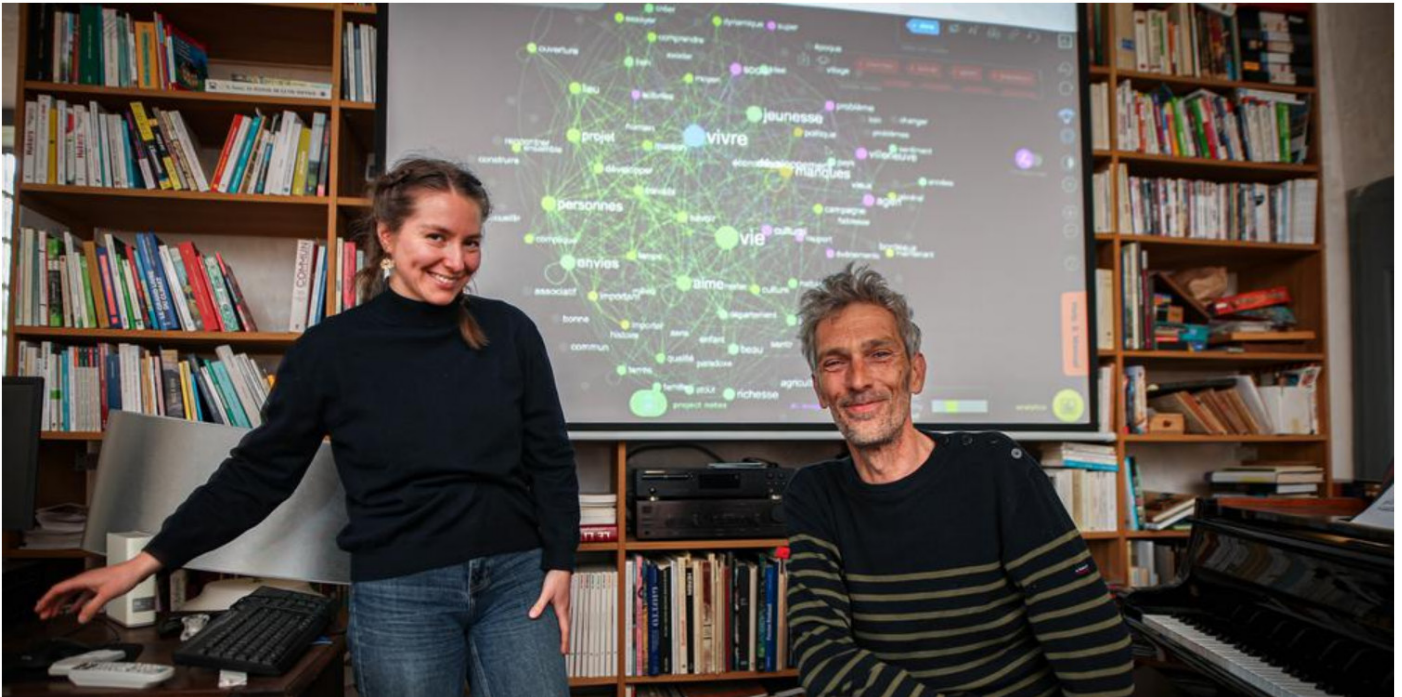


Comment l'intelligence artificielle peut permettre d'envisager l'avenir d'un territoire

🕒 Lecture 3 min

Accueil • Lot-et-Garonne • Monbalen



📷 Ariane Lecadiou et Bruno Cailliet ont appris à lire de façon intuitive les cartographies produites. © Crédit photo : Loïc Déquier/ « SUD OUEST »

Par Julien Pellicier - j.pellicier@sudouest.fr
Publié le 27/04/2023 à 14h38. Mis à jour le 28/04/2023 à 10h00



« Pauvre richesse ? »

En s'appuyant sur l'agent conversationnel ChatGPT3, l'analyse des contenus bruts des 100 premiers entretiens a permis de faire ressortir les mots les plus employés et, surtout, les thématiques auxquelles ils se rattachent. « Cela permet de voir comment un thème en influence un autre », explique Bruno Cailliet. Comme Ariane Lecadiou, il a appris à force d'utiliser l'outil à lire de façon intuitive, les informations étant compilées sous la forme d'une carte relationnelle. Des connaissances nouvelles, basées sur des critères d'évaluation que l'intelligence artificielle permet de révéler, défrichent des pistes d'étude inexplorées.

La Maison forte, tiers lieu basé à Monbalen en Lot-et-Garonne, l'utilise dans le cadre de Vivre ici, programme visant à révéler un diagnostic nouveau du Grand Villeneuvois pour définir des pistes de développement passées sous les radars

Le label Fabrique de territoire n'est ici pas usurpé. La Maison forte, tiers lieu se définissant comme fabrique coopérative de transitions, expérimente à tout va. Artistes, chercheurs et rêveurs s'y croisent depuis 2017, à Monbalen, au cœur de la campagne de l'agglomération du Grand Villeneuvois. Ensemble, ils se creusent la cervelle, sans prise de tête, sur les questions liées à l'environnement, l'alimentation, l'énergie, le travail...

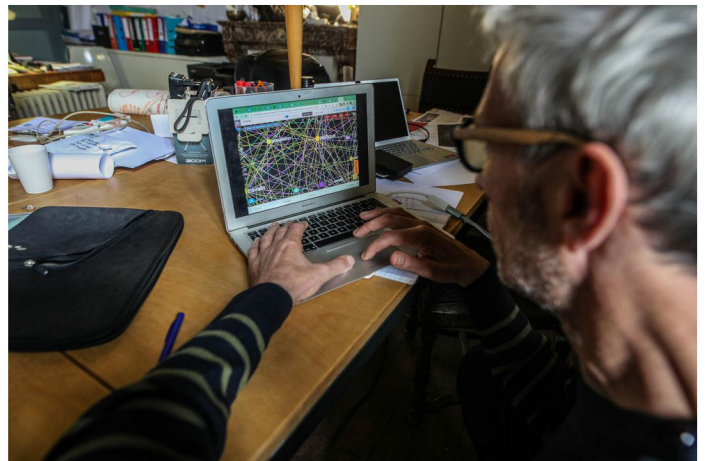
Depuis deux ans, la fascinante intelligence artificielle a été conviée à prendre part à ce bouillonnement d'idées dans le cadre du programme Vivre ici. Comme un outil, une solution qui ouvre de nouvelles perspectives. À condition de l'utiliser avec discernement, en associant un débat citoyen à chacune des analyses produites.

Enquête humaine

« Les données socio-économiques du territoire sont alarmantes, rappelle Bruno Cailliet. Notre objectif, sachant en plus que nous ne sommes pas d'ici, est de changer de grille de lecture, de réinventer la carte du Grand Villeneuvois pour mieux le comprendre. » Le dispositif de diagnostic territorial, baptisé Mattang, repose sur des interviews d'habitants conduites par Ariane Lecadiou, salariée de la Maison forte attachée à la coordination et la communication.

« Notre objectif, sachant en plus que nous ne sommes pas d'ici, est de changer de grille de lecture, de réinventer la carte du Grand Villeneuvois pour mieux le comprendre »

La méthode d'enquête est immuable : 18 questions posées, toujours les mêmes. Les réponses sont enregistrées et donnent lieu, tous les quinze jours, à la production d'un podcast original mis en ligne sur le site internet de la Maison forte. Transcrite, la centaine d'heures cumulées de pistes audios a généré une masse de texte telle, que la Maison forte a décidé de faire appel à Infranodus, solution d'intelligence artificielle mise au point par un Berlinois croisé au gré de sa programmation.



📷 Au-delà des mots les plus utilisés, leurs relations sont riches d'enseignements. Loïc Déquier/ « SUD OUEST »

La première exploration a donné lieu à un débat citoyen au sein de la Maison forte. Les données, passées sous le filtre de l'intelligence humaine, a défini un premier enjeu : « Que mettre en œuvre pour un développement qui corresponde à notre identité ? » Développement, ici, ne signifie pas nécessairement artificialisation des sols, pose d'emblée le document de synthèse. La beauté et la diversité des paysages sont en effet spontanément ressorties de nombreux entretiens.

« L'intelligence artificielle produit des textes qui ont des limites mais qui offrent de pistes de réflexion et de débat »

« Paysage richesse » est l'une des quatre thématiques avec Vivre ensemble, développement social et jeunesse famille émergeant de l'analyse. « L'intelligence artificielle produit des textes qui ont des limites mais qui offrent de pistes de réflexion et de débat », apprécie Bruno Caillet. Ainsi, « sortir » est majoritairement associé à « culture » et « manque ». « Changement », lui, va de pair avec « paysage » et... « problème ».

Comité d'éthique

L'envie de départ des jeunes et le manque de développement culturel et social semblent apparaître comme principales faiblesses du territoire. Infranodus analyse comme potentiels remèdes « nouveauté », « social », « Agen » et « agriculture ». Agriculture est, de loin, l'item ayant le plus de poids. « Le logiciel traduit un état en fonction du panel », précise Bruno Caillet.

Sur ce point, même si les cent premiers interviewés mêlent hommes et femmes, de 18 à 80 ans, Lot-et-Garonnais pur jus ou nouveaux arrivants, il n'est pas à ce stade assez diversifié pour être vraiment représentatif du territoire d'étude. Il est notamment convenu que les « gens de droite » y sont à ce stade sous-représentés. Ce point sera amélioré et un « comité d'éthique composé de six élus de diverses tendances » va être installé pour veiller au grain.

Ils seront sans doute interpellés par la première conclusion d'un travail appelé à se prolonger sans savoir jusqu'où. Ses habitants, malgré sa pauvreté économique, y louent la qualité de vie et une culture de la diversité. « Une pauvre richesse ? » La question mérite d'être creusée. Avec une perspective : « Les territoires qui parviennent à capitaliser sur leurs particularités ont le plus de chances de s'en sortir. »